

Othman El Omeir est bien déterminé à faire du groupe Maroc-Soir une entreprise de presse répondant aux meilleurs standards internationaux. Malgré les polémiques.

Les ambitions de Othman El Omeir

À l'entrée d'un immeuble discret en verre bleu, rue des Gendarmes, en plein centre d'affaires de Casablanca, un homme et une femme, assis derrière un magnifique comptoir, font office de standardistes du groupe de presse Maroc Soir. Son nouveau propriétaire, Othman El Omeir, magnat saoudien de la presse et des affaires, qui l'a acheté en 2004 à Othman Benjeloun pour un dirham symbolique, est installé au 7ème étage de l'immeuble. Voilà un an qu'il s'y est installé pour présider aux destinées d'un groupe de presse aux multiples journaux : «*Le Matin du Sahara*», «*Assahra Al Maghribiya*», «*la Manana*», et le portail d'information anglophone «*Morocco Times*». L'évolution de la plupart de ces jour-

naux se confond avec l'histoire récente du Maroc, restituée événement par événement, depuis le début du 20ème siècle. Ce lourd héritage historique, dont Othman El Omeir est parfaitement conscient, n'a pas empêché une restructuration du groupe. Sauf qu'il ne s'agit pas d'une restructuration de fond en comble, mais seulement «*d'une remise en conformité de ses structures avec les meilleurs standards internationaux des entreprises de presse*», selon l'expression de son patron. À son arrivée, il a initié de nombreux

projets touchant plusieurs secteurs d'activité du groupe. À commencer par celui des imprimeries. La Sonir est devenue propriété à 100% du groupe. «*Cette imprimerie prendra la forme d'une société dont les parts seront proposées à des investisseurs désireux d'entrer dans son capital*», estime le patron saoudien. Une autre imprimerie, cette fois-ci la plus grande et la plus sophistiquée toute l'Afrique, sera bientôt opérationnelle.

«Notre objectif est de pousser le lecteur à s'intéresser également au reste des sujets qui entrent dans les 70%».

Un autre projet d'imprimerie germe dans son esprit et «*Il est en cours de préparation*», précise-t-il. Il s'agit en effet de la délocalisation de l'impression des journaux du groupe en installant dans les plus grandes régions du Royaume plusieurs imprimeries locales capables de réaliser des tirages importants. Il promet la concrétisation de ce projet pour l'année prochaine. Ceci pour remédier au problème de la distribution dont souffre d'ailleurs toute la presse nationale. Actuellement, après plusieurs études effectuées, le groupe a réparti la distribution de ses journaux sur les deux sociétés qui composent ce secteur : Sappress et Sochepress.

Mais le grand chantier entamé par Othman El Omeir concerne la restructuration des deux journaux-phares du groupe, en l'occurrence «*le*

Othman El Omeir. La polémique sur le recrutement de Lambroschini "n'est pas civilisée".



Matin du Sahara» et «*Assahra Al Maghribiya*». Pour le premier, il a recruté Charles Lambroschini, un grand professionnel de la presse écrite, qui a fait ses preuves au quotidien le *Figaro*.

Au sujet de son recrutement, une vive polémique a éclaté dans le Landerneau de la presse nationale. Othman El Omeir s'étonne et s'insurge en même temps. Il affirme que cette polémique n'a pas lieu d'être car «elle n'est pas civilisée», selon ses propres termes. La presse, comme tous les autres domaines de la vie, a besoin d'expertises internationales pour améliorer son niveau.

«Quant à Lambroschini, il siège au journal en tant que conseiller spécial pour la rédaction», affirme M. El Omeir, pour qui sa mission se confine à développer le quotidien, à lui insuffler un nouvel élan et aider les journalistes à devenir plus professionnels. A-t-il le pouvoir de diriger la rédaction? Non, affirme son patron saoudien, qui a attribué la direction et la gestion du quotidien à un comité éditorial composé de quatre journalistes professionnels qui ont tous été rédacteurs en chef dans d'autres structures de presse.

Quant à l'équipe de la rédaction, El Omeir affirme qu'elle n'a pas été réduite, contrairement à ce qui a circulé sur ce sujet. Par contre, il précise que cette équipe sera modernisée dans l'objectif de rendre son travail plus professionnel et plus efficace. La démarche professionnelle et subtile pour la restructuration du journal «*le Matin*» a commencé à donner ses fruits: La Une est devenue plus riche en informations où plusieurs sujets d'actualité se disputent la manchette du quotidien, un intérieur plus diversifié, une maquette plus aérée

et des sujets plus incisifs. Et ce n'est qu'un début. Sur la question fâcheuse, qui attribue au quotidien le caractère officiel, rapporteur attiré des activités royales, l'investisseur saoudien étale ses arguments. Il considère les activités royales comme étant des sujets intéressants pour le lecteur comme cela se fait dans n'importe quel pays du monde où les activités du chef de l'Etat occupent souvent les manchettes des journaux. En plus, avec la restructuration du journal, d'autres sujets d'actualité au même niveau d'intérêt occupent la Une, soit 70% de l'espace. «*Notre objectif est de pousser le lecteur à s'intéresser également au reste des sujets qui entrent dans les 70%*», explique El Omeir. Pour le second quotidien du groupe, «*Assahra Al Maghribiya*», l'alter ego arabo-phonie du «*Matin du Sahara*», il a subi une refonte totale au niveau de sa maquette. Belle, aérée, et frappante, la nouvelle «*Assahra Al Maghribiya*» a été bien accueillie par les lecteurs. Ses ventes ont augmenté de 60%. Son équipe rédactionnelle s'est enrichie et ses moyens matériels plus renforcés. Toutefois, Othman El Omeir se plaint d'un seul problème concernant ce quo-

tidien : il ne rapporte pas encore de recettes publicitaires. C'est pour cela qu'il a injecté davantage de moyens financiers six fois supérieurs à ceux d'il y a une année. Mais, il reste confiant dans son avenir.

Du bénéficiaire, Assahra Al Maghribiya en réalisera à partir de l'année 2006, après avoir épongé les déficits du quotidien. Pour y arriver, le pari est joué sur les ventes en kiosques qui ont explosé quelques jours après le lancement de la nouvelle formule. Seulement, pendant toutes les années précédentes, «*le Matin du Sahara*» a servi de vache à lait à tout le groupe compte tenu du peu de recettes que les autres journaux arrivaient à générer. D'où les passagères difficultés financières du groupe, malgré l'importante quantité publicitaire gagnée par le seul «*Matin du Sahara*».

Toute cette histoire véhiculée autour de ces difficultés relève désormais du passé car le nouveau maître des lieux va injecter dans tout le groupe la somme de 140 millions de dirhams sur trois ans, d'ici 2007. Objectif à long terme : faire entrer le groupe Maroc Soir en bourse. o

Aissa Amourag

Contrats Spéciaux de Formation

Avis aux Chefs d'Entreprises Nouveau délai pour le dépôt des pièces justificatives

Pour les entreprises n'ayant pas encore reçu leur contrat de formation au titre de l'exercice 2004 ou l'ayant reçu après le 01/02/2005, le dernier délai de dépôt des pièces justificatives est fixé à 60 jours calendaires (2 mois) à partir de la date de réception du contrat (le cachet de l'OFPPPT faisant foi).

Pour les entreprises ayant reçu leur contrat de formation avant le 31/01/2005, ce délai est maintenu au 31/03/2005.

A noter que cette mesure exceptionnelle concerne les formations réalisées pendant l'exercice 2004.

Contact : M. SIMOURI au 022 62 28 02